

Grammaire en FLES (1)

Dire l'appartenance

Comment enseigner la grammaire aux apprenants débutants ? Comment leur faire percevoir les relations que les éléments de la langue entretiennent entre eux, les « systèmes » grammaticaux auxquels ils appartiennent ? Comment surtout faire en sorte que cet enseignement soit réellement utile et efficace dans le cadre de l'apprentissage de la communication en français, lorsqu'on s'adresse à des personnes qui ne maîtrisent que quelques rudiments de la langue ?

L'année dernière, les étudiant(e)s de 3^e année (aujourd'hui enseignant(e)s diplômé(e)s) et moi-même nous sommes penchés sur ces questions. Nous nous sommes donné un cadre de référence, dont les principes vous seront expliqués ci-dessous, et un projet précis : construire des fiches de grammaire pouvant s'intégrer dans une grammaire d'apprentissage de la langue française aux niveaux A1 et A2 du CECR. Elles devaient toutes suivre une structure simple et progressive. Chaque fiche a été conçue par un binôme d'étudiant(e)s. Vous trouverez donc dans cette rubrique, mois après mois, le fruit de notre travail.

Notre cadre de travail

1. Quelques principes méthodologiques¹⁰

a) principe de l'**approche communicative** (en cohérence avec l'approche par compétences): l'apprentissage grammatical est au service du développement des compétences communicatives et ne représente pas un but en soi.

b) **approche constructiviste**, autant que faire se peut : les apprenants pratiquent la langue, l'observent, analysent les éléments découverts et construisent ainsi des synthèses théoriques. Puis ils réinvestissent les apprentissages dans des exercices d'entraînement, pour les fixer, avant de se lancer dans de nouvelles productions langagières.

c) **métalangage grammatical minimal** au début de l'apprentissage : que pourraient en effet signifier des mots comme *1^{re} personne du singulier* ou *indicatif présent* pour un élève complètement débutant en français ? Ce n'est que plus tard, lorsque les apprenants seront au moins un peu à l'aise avec les systèmes étudiés et qu'ils en auront réellement besoin (par exemple pour aborder l'écrit) qu'on pourra théoriser davantage, en greffant sur les fonctionnements morphologiques et syntaxiques qu'ils connaîtront à ce moment-là les appellations grammaticales.

Plusieurs moyens sont mis en œuvre dans les fiches pour présenter clairement les notions sans devoir les expliquer verbalement :

- présentation du contenu sous forme de tableaux à double entrée
- ressources de la typographie (couleurs, gras, italiques, arrière-plan...)
- symboles partagés par tous.

d) **grammaire = système** : un outil grammatical conçu pour faciliter la communication se doit de favoriser la compréhension et la mémorisation du fonctionnement de la langue en présentant ses éléments dans les relations qu'ils entretiennent les uns avec les autres.

¹⁰ Voir l'article paru dans *D'un(e) prof à l'autre* n° 67.

d) **culture** : son enseignement peut aussi s'effectuer à l'occasion des apprentissages grammaticaux. Ainsi, dans la fiche qui suit, on voit apparaître une situation stéréotypée de départ à l'école dans l'urgence matinale. On y parle de *tartines*, une habitude alimentaire typiquement belge. Ou de *mallette*, le régionalisme liégeois synonyme de cartable. Ou encore, dans un des exercices, des *Fagnes* et de la piscine de *Spa*.

Cela rend sans doute ces fiches difficilement utilisables telles qu'elles aillent qu'en région liégeoise. Nous avons pourtant fait le choix de conserver ces références à la culture locale puisqu'en enseignant la langue française aux personnes d'origine étrangère ici, à Liège, nous leur apportons un maximum d'outils d'intégration, intégration facilitée par des connaissances de cet ordre.

e) **progression des exercices**. Nous avons choisi celle qui est proposée par Gilberte Niquet¹¹ :

1. Activités de repérage
2. Activités de manipulation
3. Activités d'emploi, individuelle et écrite, puis en interaction orale.

f) cohérence du **niveau de complexité** des textes et du vocabulaire proposés avec le contenu grammatical abordé.

2. La structure des fiches

1. Un **titre** compréhensible par l'apprenant suivi de l'identification de l'acte de parole concerné.
2. Un **texte** (document authentique ou document pédagogique) présentant en contexte un matériau linguistique spécifique à observer. Ce texte peut souvent être utilisé comme base d'un jeu de rôles.

Par exemple, pour les pronoms *le, la, les, lui, leur* :

- Policier - Vous avez vu l'accident ?
Témoin - Oui, je **l'**ai vu. C'était terrible !
Policier - Vous avez parlé au conducteur ?
Témoin - Oui, je **lui** ai parlé. Il avait mal. J'ai essayé de **le** réconforter.
Policier - C'est vous qui avez appelé les secours ?
Témoin - Oui, c'est moi, je **les** ai appelés tout de suite. Je **leur** ai dit de venir vite !
Policier - Et la passagère ?
Témoin - Je ne sais pas... Je ne **la** vois plus. Elle est peut-être dans l'ambulance ?

3. Un « **pavé grammatical** » (= schéma, tableau, ...) présentant le système grammatical étudié, en recourant le moins possible au métalangage grammatical.

4. Des **exercices** individuels et écrits de
- a) repérage
 - b) manipulation
 - c) emploi.

5. Une proposition d'**activité** permettant d'activer le matériau linguistique en situation de communication avec d'autres.

Bonne découverte de ces fiches au fil des mois !

Les étudiant(e)s de la promotion 2014 et Jean KATTUS

11 G. Niquet, *Enseigner le français. Pour qui ? Comment ?* Hachette Education, 1991.